



## “Hôtel Hilton, Pékin” est une pièce en quête d’auteur

- Ce sont des choses qui arrivent, mais c'est souvent dans les mauvaises pièces que l'on voit la qualité des acteurs et des gens de théâtre. Exemple s'il en fut un : Hôtel Hilton, Pékin qui vient de prendre l'affiche à la Comédie-Canadienne. Le nom d'Eugène Cloutier doit être précieux pour les Conseils des Arts, puisqu'ils ont tous subventionné cette blquette. Tant il est vrai que souvent, hélas, pour des motifs terre à terre, on se fie plus à la signature qu'au contenu !

Dans ce fatras qui se veut moderne, l'esprit est presque toujours absent. On y parle, au hasard de la conversation, de l'amour, de la mort, de Mao, de la contestation. Bref, tout comme dans les bars les plus chics, on règle le sort de l'humanité. Quand on parle de tout, on ne parle de rien. On se croirait dans les bavardages intimistes de certaines émissions de Radio-Canada. En somme, M. Eugène Cloutier, qui est dans la vie le plus charmant des hommes, gagne à être méconnu comme auteur de théâtre !

Heureusement qu'il y a Paul Buissonneau et ses comédiens !

Il exploite le côté visuel avec des trouvailles géniales (on attendait l'apparition de Jean-Louis Millette avec impatience à cause de ses costumes !). Par exemple, on oublie tout le bla-bla-bla sur l'érotisme en regardant Andrée Lachapelle : toutes ses attitudes et son costume remplacent facilement dix livres sur le sujet : Guy Sanche et Claude Préfontaine sont agréables et amusants.

Autre trouvaille de génie : les bandes dessinées de Germain projetées sur le mur, ce qui fait que l'on oublie totalement le texte pour l'image. Il y a aussi cette atmosphère un peu “Barbarella” donnée par la scène et les meubles tapissés de fourrure. Bref, c'est une petite merveille, une petite fête pour l'oeil.

C'est donc un divertissement agréable, donné par des techniciens du théâtre. Acteurs, metteur en scène, décorateur, tout le monde combat contre l'ennui du texte. Avec bonheur, puisque très peu de gens (mais il y en a) quittent la salle après le premier acte. C'est un spectacle excellent auquel il ne manque qu'un auteur !

François PIAZZA